

University of Washington

Une Voix prématurée

La Féminisme d'Olympe de Gouges en *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*

Carly Sprague

FRENCH 306

Watts

13 mars 2018

La fierté de la France moderne est sa Révolution de 1789. Nous idéalisons ce moment aujourd'hui pour la sens de l'indépendance, les Lumières, et la formation d'une République. Mais le faite durable est la *Déclaration des droits de l'Homme de 1789*, écrit par l'Assemblée nationale. Ce document est la fondation des droits humaines autour le monde, notamment *La Déclaration universelle des droits de l'homme* par les Nations Unies en 1948. Mais, ce document laisse quelqu'un pour étant sur les droits humaines : les femmes et les minorités. En réponse, Olympe de Gouges écrit le brochure *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* de 1791, ou elle utilise le style de la *Déclaration des droits de l'Homme* à faire l'attention à comment cette défense de les droits « humaines » exclus les femmes. À l'époque et même aujourd'hui, il y a les critiques de la prose d'Olympe de Gouges pour être « sexiste » et son importance est questionné. En cette dissertation, je postule que la rhétorique féminine de Gouges est nécessaire et puissante pour le dialogue et le militantisme féminin. Bien que de Gouges soit en général négligée pendant la Révolution, son écriture pour les femmes est une source importante pour le féminisme et reste pertinente aujourd'hui.

Pour comprendre le point de vue d'Olympe de Gouges, il est nécessaire à comprendre qui elle était. Née Marie Gouze en 1748 à une famille petit bourgeois, elle ne recevait pas une bonne éducation et devenait autodidacte (Rivas 346). Après la mort de son mari, elle a déménagé à Paris et a changé son nom à « Olympe de Gouges, » un nom qui évoque le classicisme de la Grèce ancienne et la noblesse français. Elle devenait dramaturge et écrivait des pièces de théâtre politiques sur l'injustice, particulièrement sur l'esclavage (Rivas 347). Olympe de Gouges soutenait la Révolution, et elle déjà écrivait beaucoup des brochures par 1789 (Rivas 348). En réponse aux *Déclarations des droits de l'Homme et du citoyen*, elle a écrit la brochure

Déclarations des droits de la femme et de la citoyenne juste avant que le document original soit devenu la préface d'*Acte constitutionnel du 24 juin 1793*.

En cette Déclaration d'Olympe de Gouges, elle veut s'adresser directement aux femmes. Dans la première brochure, elle commence avec une lettre dédiée à Marie Antoinette. Elle demande que la reine devienne la championne des droits des femmes et se retire de la monarchie : « Soutenez, Madame, une si belle cause ; défendez ce sexe malheureux, et vous aurez bientôt pour vous une moitié du royaume » (A la Reine A2). Audacieusement, elle pas seulement adresse la reine avec une tonalité très détendue, mais elle demande que la femme le plus puissante dans le pays utilise son pouvoir à se propager le message du féminisme. C'est une idée qui sert aujourd'hui : pensez de l'élection présidentielle américaine de 2017, ou Hillary Clinton utilise les slogans féministes à gagner la faveur de l'électorat féminin. Olympe de Gouges suit avec un préambule et postambule qui adressent les femmes directement, et les articles avec les prénoms changent de masculins à féminins à surligner la discrimination inhérente de la *Déclaration des droits de l'Homme*.

Aujourd'hui, nous associons le mot « homme » de « droits de l'homme » ou « l'évolution de l'homme » avec tout le monde en général comme le mot latin original, pas nécessairement juste les mâles. Mais ces mots est un exemple du sexisme linguistique de la langue française (et bien sûr l'anglaise). Dans sa Déclaration, de Gouges choisit à parlent seulement aux femmes par utilisant seulement les noms et prénoms féminins. Comme l'historienne Éliane Viennot propose dans un article de *Le Figaro* en 2017, de Gouges utilise un type de l'écriture inclusive par utiliser les noms féminins à inclure les femmes et contraste avec les noms masculins du document original pour demander l'égalité (Develey). Par répétant les articles exactement de la

Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen et changer seulement les noms d'être féminins, elle fait remarquer à l'inégalité au document original.

Quelques critiques d'Olympe de Gouges citent une faiblesse de cet œuvre est l'écriture décousue, un signe de son manque d'éducation et que le français n'est pas son langue maternelle (c'est l'Occitan) (Rivas 346-7). Olympe de Gouges écrit les préambules et postambules longues, mais c'est cette prose conversationnelle qui peut rallier les femmes. Au début du préambule, de Gouges s'adresse les femmes immédiatement : « Femme, réveille-toi ; le tocsin de la raison se fait entendre dans tous l'univers, reconnais tes droits » (*Déclaration des droits de la femme* 1). Il y a les historiens, comme Joan Wallach Scott, qui pense que ces ralliements d'Olympe de Gouges sont trop extrêmes pour la réalité des libertés des femmes à l'époque (Scott 47). Aussi, l'historien Joshua Rivas dit que les demandes d'Olympe viennent de l'époque de Les Lumières, et ses cris militantes et radicales ne doivent pas réprimer pour utiliser une voix féminine (Rivas 346). Je ne suis pas d'accord avec ses sentiments de Scott et Rivas, et si un homme de lettres écrit similairement, je soupçonne que les scolaires lui louaient pour son utilisation de la langue puissant pour s'adresser le peuple.

Un droit qu'Olympe de Gouges défend est que « La femme a le droit de monter sur l'échafaud » (*La Déclaration des droits de la femme* 2). Tristement, c'est le destin d'Olympe de Gouges. En novembre 1793, pour ses positions radicales, elle a guillotiné pendant La Terreur après un procès où elle s'est représentée (Vanpée 65). Certainement, elle ne s'aidait pas par moquant Robespierre aux brochures, mais sa mort est malavisée. D'après Janie Vanpée, un professeur de français, bien qu'elle ait guillotiné officiellement pour soutenir la monarchie, elle était vraiment tuée pour ses arguments féministes (Vanpée 64). D'après la *Feuille du salut public* en 1793 dit, « Elle voulut être homme d'Etat et il semble que la loi ait puni cette conspiratrice

d'avoir oublié les vertus qui conviennent à son sexe. » Olympe de Gouges dépasse ses limites comme une femme, et elle meurt pour ça.

Quel impact est-ce qu'Olympe de Gouges a sur le féminisme ? Le consensus actuel est que de Gouges reste relativement ignorée jusqu'à la troisième vague du féminisme. Les livres de l'histoire choisi de se concentrer sur les autres féministes, comme Mary Wollstonecraft, une écrivaine anglaise qui écrit *A Vindication of the Rights of Woman* en 1792. Bien que cet œuvre soit similaire à *Déclaration des droits de la femme* dans le sens où il parle des deux mesures entre les sexes d'un point de vue des Lumières, Wollstonecraft n'appelle pas pour l'égalité entre les sexes si forte comme de Gouges (Diamond 95). Aujourd'hui, petit à petit, Olympe de Gouges commence à être reconnue comme une « proto-féministe » qui est « avant son temps, » notamment avec un buste de son visage installé à l'Assemblée nationale en 2016 pour ses efforts féministes (« Le buste de la féministe Olympe de Gouges entre à l'Assemblée nationale »). Mais, à moi, il est important à reconnaître que de Gouges n'était pas juste une « proto-féministe, » mais une féministe très forte. Et Olympe de Gouges était nécessaire pour son temps – avec un changement radical avec le gouvernement français et la doctrine du liberté, égalité, et fraternité de la Révolution, pourquoi pas inclus les femmes ? Il y a déjà eu des événements du pouvoir des femmes, comme la marche des femmes à Versailles en 1789 et les émouvants féministes en Angleterre avec Mary Wollstonecraft. La nécessité des idées de l'égalité des sexes et soulignée par la fait que de Gouges a été exécuté pour suggérant que les mêmes droits des hommes peuvent appliquer aux femmes.

Par écrivant *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, Olympe de Gouges attaque la fondation des doctrines de la Révolution : si les droits et seulement pour la « fraternité, » est-ce qu'il y a vraiment l'égalité ? Bien que nous ayons un degré certain de la

libération avec les trois vagues du féminisme, certaines opinions d'Olympe de Gouges questionne encore l'égalité de notre société occidentale. Et c'est encore important à adresser les femmes dans « leur langue » ou, au moins, leur adresser directement. L'utilisation de l'écriture inclusive et les exemples personnelles et typiques montrent aux femmes ce qu'elles se manquent et ce qu'elles peuvent faire. Certainement, nous déjà faisons du progrès, mais même si aujourd'hui, nous avons besoin d'une autre Olympe de Gouges.

Bibliographie

- Assemblée nationale. *Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen*, 26 août 1789.
- de Gouges, Olympe. *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, 1791. Edité par Eliane Viennot, SIEFAR.
- de Gouges, Olympe. *A la Reine*. 1789-1793. Bibliothèque nationale de France.
- Diamond, Marie Josephine. "Olympe de Gouges and the French Revolution: The Construction of Gender as Critique." » *Dialectical Anthropology*, vol. 15, 1990 : 95–105. JSTOR.
- Develey, Alice. « Éliane Viennot : Olympe de Gouges a lancé les prémices de l'écriture inclusive. » *Le Figaro*. 5 novembre 2017.
- Feuille du salut public*. 27 Brumaire an II.
- « Le buste de la féministe Olympe de Gouges entre à l'Assemblée nationale. » Ouest France. 10 octobre 2016.
- Rivas, Joshua. « The Radical Novelty of Olympe de Gouges. » *Nottingham French Studies*. Edinburgh U.P., 2014: 345-358.
- Scott, Joan Wallach. *Only paradoxes to offer French feminists and the rights of man*. Harvard U.P., 1996.
- Vanpée, J. (1999). « Performing Justice: The Trials of Olympe de Gouges. » *Theatre Journal*, 51(1), 47-65. Project Muse.